

Conséquence de l'émancipation des femmes  
Création d'un atelier de femmes dessinateurs.—La chambre syndicales'alarme  
Un premier combat.—L'ultimatum aux patrons

Réalisant une idée chère à ceux qui se préoccupent de l'extension de la condition de la femme dans l'industrie, un atelier de dessinateurs du quartier du Sentier avait accueilli, il y a quelque temps, sept jeunes filles qui y apprenaient le dessin industriel. C'était un innovateur.

Ces jeunes filles, qui montraient de réelles aptitudes, étaient entrées comme apprenties et au même titre que les apprentis masculins. Sitôt instruites de leur état, elles devaient être rétribuées au prix ordinaire des hommes.

On entendait par là établir que la concurrence des femmes devait avoir pour résultat, non de provoquer un abaissement des salaires masculins, mais un relèvement de la condition féminine.

La chambre syndicale ouvrière des dessinateurs s'est émue de cette intrusion de la femme dans une profession jusqu'ici entièrement réservée aux hommes. Elle a adressé par affiches un appel aux membres de la corporation, appel qui a été placardé dans différents quartiers, dans celui du Sentier notamment, où cette industrie s'exerce.

#### Appel de combat

Nous avons relevé la première des affiches, elle émanait de la chambre syndicale ouvrière des dessinateurs pour étoffes imprimées, tissus, papiers peints, broderies, etc.. Nous y avons lu :

#### ORDRE DU JOUR

De la résistance à opposer à la chambre syndicale patronale relativement à l'accès de la main-d'œuvre féminine dans la corporation.

Camarades, tous à la réunion et tous à la chambre syndicale ouvrière.

#### Le Conseil syndical.

La première réunion eut lieu le 17 décembre à huit heures, rue Péterelle. Les différents orateurs qui se succédèrent à la tribune y dénoncèrent une tentative qui, à les entendre, n'avait pour but que d'avilir le salaire. La femme fut dénoncée comme l'adversaire de l'homme sur le terrain de la lutte entre le capital et le travail. Elle se fait l'auxiliaire du capital. En acceptant des tâches qui ne lui avaient jamais été dévolues, elle prépare une refonte à minima des tarifs. Sa place n'est pas à l'atelier, elle est au foyer. Loin de tendre à la faire sortir de sa maison pour l'absorber à l'usine, ou à l'établi, la révolution sociale la fera sortir de l'usine et l'arrachera à l'établi pour la rendre à la maison.

Un citoyen dit :

— En attendant, qui la nourrira?

— C'est à l'homme à la nourrir.

— Et si elle n'est pas mariée, reprit la même voix, et si elle est veuve avec des enfants? Et si l'homme est malade, s'il chôme?

Les orateurs successivement tentèrent alors d'établir que précisément le chômage de l'homme s'augmenterait de toute la part de travail que prendrait la femme. On établit, grosso modo, quelques statistiques pour démontrer que si telles professions, et notamment l'imprimerie, avaient eu à souffrir de si terribles crises, c'était le résultat de la concurrence de la femme.

#### L'excommunication

La majorité des orateurs et la presque unanimité de l'assemblée partageaient cette manière de voir. Après des débats qui furent ardents et longs, la chambre syndicale se rallia à un ordre du jour de combat d'une extrême gravité.

Il fut décidé que tous les patrons seraient tenus dans l'avenir et sous peine de représailles de s'engager à ne pas accepter de femmes comme dessinateurs. Les maisons qui passeraient outre seraient mises à l'index par tous les moyens possibles.

Quant à ceux qui emploient des femmes, ils auraient à les renvoyer sur-le-champ, quels que fussent les salaires promis.

Les patrons ont eu connaissance de cet *ultimatum* et n'ont pas encore fait savoir leur décision à la chambre syndicale ouvrière; on croit que beaucoup s'inclineront sous ce joug, si dur qu'il soit et si humiliant.

#### La résistance d'un patron

Cependant un patron résiste et c'est celui qui est le plus spécialement visé, celui qui a cru qu'il était naturel à une femme qui savait dessiner une étoffe ou une broderie de gagner sa vie comme la gagnerait un homme. Il n'a pas pensé, a-t-il dit, pouvoir plus longtemps contester le droit d'une moitié de l'humanité à vivre par les moyens qui sont ceux de l'autre moitié. Sans différence de sexe, à mérite égal, il a entendu pouvoir être libre de donner salaire égal.

Cette prétention a été réputée insoutenable. Les ouvriers de sa maison ont adhéré au mouvement de leur chambre syndicale. Ils quitteront le travail en masse si le patron ne consent pas, dans un très bref délai, à chasser les sept jeunes filles qu'il occupe.

Il croit de sa dignité de ne point reconnaître ces lois qui sont, à ses yeux, un attentat à la liberté et à l'égalité — devise dont pourtant se recommandent les ligueurs. Il continue sa protection aux jeunes filles que son atelier émancipe en les mettant en état de ne devoir leur indépendance qu'à l'intelligence de leur travail.

Il sait tous les interdits qui le menacent. Sa maison est mise à l'index. On cherche à exercer sur lui une sorte de boycottage. Il ne saurait prétendre même à vendre comme autrefois ses produits. Des règlements édictés, s'ils étaient suivis, le mureraient vivant dans son obstination.

Il s'obstine néanmoins. On s'attend à de nouvelles réunions; des patrons d'une part, des ouvriers de l'autre.

En sortira-t-il la grève?

Ce serait une grève d'un nouveau genre. Elle porterait tout entière sur le principe de l'émancipation de la femme. Pour la première fois, et avec une singulière acuité, se poserait alors ce fameux problème de l'égalité des sexes, sur le terrain économique.

Il fallait signaler ce premier engagement, si gros de conséquences. Pour aujourd'hui tenons-nous en à l'exposé du fait. Mais convenez que l'observation en devient singulièrement intéressante.

**PRETS SUR TOUTES GARANTIES.**  
 ACHAT DE NU-PROPRIÉTÉS,  
 USUFRUITS et DROITS SUCCESSIONNELS.  
 SOCIÉTÉ FONCIÈRE, 9, Rue de Valenciennes, PARIS.

**PRET 4 1/2 %** sur NU-PROPRIÉTÉS, SUCCESSIONS  
 et MAISONS, AVANCE DE SUITE,  
 Banque Française, 18 B<sup>e</sup> Boulevard, Paris, Téléphone

**FL**  
 LES MEILL  
 BICYCLE  
 entièrement  
 (payables)  
 15 F. par  
 MOIS

**CAPITAUX A PRÊTER**  
 directement  
 Paris et Province  
 de 3 1/2 à 5 %  
 d'intérêts sur **NUES-PROPRIÉTÉS** Titres  
 de rente,  
 actions ou obligations dont les revenus appartiennent à une autre  
 personne jusqu'à son décès) sans que l'usufruitier puisse  
 connaître l'opération; sur titres nominatifs de *rente*,  
 actions ou obligations, même si ces titres sont  
 déposés chez un notaire ou un membre de la  
 famille, à l'insu de ce détenteur ou avec faculté  
 pour l'emprunteur de conserver ses titres pendant  
 la durée du prêt, et d'en toucher les coupons; sur  
 successions ouvertes et biens indivis sans le  
 concours des co-héritiers, même s'il y a des mineurs  
 et sans obligation de partage; sur hypothèques  
 à époques fixes ou avec amortissement; sur créances  
 hypothécaires, etc.; *aucuns frais sur opérations*  
*ni indemnité en cas de non réussite. Avances*  
*immédiates.* — **VORMUS, 5, Rue Cambon,**  
 de 1 h. à 6 heures. *Maison de confiance (5<sup>me</sup> année).*

**MALADIES**  
  
 3<sup>fr.</sup> PAR  
 20 Pa  
 TOUS LES DIMA

# CAPSULE

Guérison assurée de toutes les Maladies contagieuses  
**POUR SE CONVA**

SE TROUVENT A PARIS

PHARMACIES

- Centrale du Nord, 132, rue Lafayette.
- Normale, 19, rue Drouot.
- de la Croix-de-Genève, 142, bd St-Germain.
- Saint-Lazare, 101, 103, rue Saint-Lazare.
- Française, 1 et 3, place de la République.
- Dumasny, 1, rue Fontaine, 2, rue Chaptal.
- Martin, 1, place Voltaire.
- Guinet, 87, rue du Temple.
- Courcine, 4, boulevard Saint-Marcel.

- à AMIENS
- à ANGERS
- à BAYONNE
- à BORDEAUX
- à BREST,
- à CAEN,
- à DUNKERQUE
- à GRENOBLE
- à LILLE,
- à LYON,

Envoi franco contre mandat-poste de CINQ FRANCS

## SPECTACLES DU 31 DÉCEMBRE

- 8 h. 1/2 Opéra. — Relâche.
- 8 h. 1/2 Français. — Montjoye.
- 8 h. 1/4 Opéra-Comique. — Carmen.
- 7 h. 3/4 Odéon. — Don Carlos.
- 8 h. 1/2 Vaudeville. — Divorçons.
- 8 h. 1/2 Variétés. — Le Truc de Séraphin.
- 8 h. 1/2 Gymnase. — Une Idylle tragique.

- 8 h. 3/4 Renaud
- 8 h. 1/2 Palais
- 8 h. 1/2 Nouve
- 8 h. 1/2 Porte
- 8 h. 1/2 Bouff
- 8 h. 1/2 Châte
- 8 h. 1/2 Gaité
- 8 h. 1/2 Folie
- 8 h. 1/2 Amb
- 8 h. 1/2 Menu

## BOURS

BOURSE D'ÉTATS TITRES		Précéd. clôture	Dernier cours	VALEURS FRANÇAISES (Actions)	Précéd. clôture	Dernier cours
5 1/2 % octobre	cpt	102 80	102 47	Orléans jouissance avril 1895	1068	1068
5 1/2 % octobre	terme	102 45	102 45	— actions jouissance	1065	1065
5 1/2 % avril	cpt	102 60	101 80	Orléans-Cérons 200	615	615
5 1/2 % avril	terme	101 50	101 60	Ouest jouissance avril 1895	1120	1120
11 1/2 0/0 1891	cpt	305 65	305 75	— actions jouissance	609 50	609 50
11 1/2 0/0 1891	terme	305 75	305 75	Sud de la France	255	255
Depte Tunis, 5 0/0 1892		501	502	Dakar à St-Louis	630	630
Obligations 1856-1860		435	435	Ouest-Algérien	553	553
— 1875		571 75	573	Tramways Français	513	513
— 1869		432	421	Docks de Marseille	430 50	430 50
— 1871		422	421	Magasins généraux	626	626
— quarts		113	112 50	Eaux et éclairage de Lyon	562	562
— 1875		579 50	579 50	Grx France et Etranger	672	672
— 1876		577 25	579	— compagnie parisienne	1250	1250
— 1880		402 50	403	— actions jouiss.	810	810
— quarts		102	102	Compagnie transatlantique	734	734
— 1892 1 1/2 f. p.		392	391 75	Banque transatlantique	400	400
— 1893 1 1/2 f. p.		100	110	Messageries maritimes	715	715
Ville de Marseille 1877		411	410	Omnibus de Paris	210	210
— de Bordeaux 50/0		121 50	120 50	— actions jouiss.	685	685
— de Lille 1863 0/0		122	120 75	Voitures à Paris	625	625
— de Lyon 5 0/0 1880		192	191 25	— actions jouiss.	152	152
VALEURS FRANÇ. (Act.)				Ettablissements Icauville	182	182
La Foncière (incendie)		615		Canal de Panama	5 50	5 50
Banque de France		3635	3644	— part de fondateur	30	30
— de Paris et Pays-Bas		515	515	Canal de Suez	3360	3360
Compagnie Algérienne		685	685	— Remme	2265	2265
Compagnie Industrielle de France		45		— part de fondateur	1320	1320
Comptoir d'escompte (en liq.)				— bons trentenaires	434	434
— national d'escompte		569 50	570	— société civile	2050	2050
Credit algérien		716	710	— cinquièmes	119 50	119 50
— foncier agric. d'Algérie		459	450	— actions jouissance	2590	2590
— foncier de France	cpt	662	664	Société centrale de Dynamite	497	497
— — — — —	terme	665	665	Telegraphe Paris-New-York	74 50	74 50
— industriel		530	578	Telephones (société générale)		
— tunisien	cpt	764	763	Compagnie générale des Eaux	1935	1935
— — — — —	terme	764	763	Eaux pour l'étranger	260	260
Mobilier		60 50	60	gaz central	1369	1369
Société lyonnaise		370	371	— general de Paris	415	415
Banque générale		509	509	— general de Marseille	1245	1245
Banque parisienne		420	427	Union des Gaz	1505	1505
— internationale de Paris		604	603	Mines de Mafidano	1065	1065
— de l'Afrique Sud		91	92 50	— actions jouiss.	730	730
Rente foncière		391	392	Laurium	609	609
Banque d'Algérie		539	550	Acieries de France	610	610
États-Général		750	750	Compagnie franç. des métaux	618	618
Est-Algérien 15 novembre 1894		667	669	Chargeurs réunis	1449	1449
Est-Algérien mai 1895		485	485	Compagnie navale	545	545
— actions jouissance		459	454	Telegraphes du Nord	620	620
Lyon jouissance mai 1895		1643	1646	Compagnie des wagons-lits	508	508
Midi jouissance janvier 1895		1326	1325	Société Lévassier-Perret	230	230
— actions jouissance		705	702 50	Fives-Lille	770	770
Ac. d'Algérie jouissance 1895		1358	1355	Bateaux Parisiens	710	710
— actions jouissance		1400		Agence Havas	275	275
				Établissements Dural	3230	3230
				Espazo	1670	1670

contre la douleur trop vive qui l'envahissait.  
 — Ah! poursuivit-il avec un élan d'enthousiasme, je puis bien le dire hautement, devant tous, maintenant qu'elle n'est plus, c'était une nature d'élite que celle de Mlle Lucienne de Blonville. A une générosité d'âme incomparable, elle joignait une distinction suprême que sa beauté rehaussait encore, une beauté radieuse qui éblouissait tous ceux qui l'approchaient. Est-il possible que des créatures comme elles disparaissent si vite!... Je l'ai connue dans les épreuves les plus odieuses et les plus dures qui puissent frapper une jeune fille de son rang, de son éducation. Jamais je n'oublierai la douceur de sa résignation, la noblesse de son caractère, les adorables effarouchements de sa pudeur... Non, non, jamais je ne l'oublierai, elle, qui est morte à l'âge des jeunes martyres, morte, hélas! nous laissant dans les regrets et dans les larmes.

Henri se tut, essayant de cacher avec ses mains les pleurs qui ruisselaient sur son visage.

A cet éloge passionné de Lucienne, terminé par une explosion de douleur, tous les auditeurs comprirent le sentiment qui débordait du cœur du jeune homme. C'était son amour qui éclatait.

Il éclatait brûlant et désespéré.

Ce langage n'étonna pas Clotilde. Elle avait lu depuis longtemps, dans le cœur de son frère, l'ardente affection qu'il nourrissait pour son amie.

L'ancien magistrat, présent à cet entretien, n'approuva pas dans son for intérieur l'étrange démonstration de son fils. Il garda le silence, ne voulant pas augmenter, par une objection inopportune, la tristesse trop réelle dont il le voyait atteint.